

Avec ce prince, âgé de 35 ans, s'écroula la puissance des Sassanides qui avaient remplacé en 228 les Arsacides sur le trône de Perse. Dynastie essentiellement nationale, les Sassanides avaient rendu leur pureté aux traditions iraniennes, trop influencées par des éléments étrangers sous les Arsacides. La conquête de la Perse par les Arabes (651) était un coup terrible porté à l'Iran et à son influence civilisatrice.

Le fils de Yezdegerd, Firoûz ou PIROUZ (PI LOU SE) fut rétabli sur le trône par le prince de Tokharestan, mais de nouveau attaqué par les Arabes, il se réfugia en Chine où on lui donna le titre de général des gardes militaires de droite; pendant son séjour à Tch'ang Ngan, où sans doute il mourut, il fit construire en 677 un temple mazdéen appelé Temple de la Perse. Il laissait un fils NARSÈS (NI NIE-SE) dont nous allons avoir à parler.

P'ei Hing-kien songea à utiliser Ni-nie-se pour faire entrer la Perse dans une alliance contre les Tou Kiue, et il fit venir ce prince à Ngan Si. P'ei Hing-kien convoqua alors les chefs des Quatre Garnisons sous prétexte d'organiser une grande partie de chasse comme dans l'ancien temps; quand 10.000 hommes eurent été réunis, il marcha vers l'ouest et invita A-che-na Tou-tche à venir le rejoindre; ce dernier, surpris, n'osa pas refuser l'invitation, se rendit près de P'ei Hing-kien qui le fit arrêter immédiatement et se dirigea aussitôt contre Li Tche-fou qui fut obligé de se rendre. Rentré à Ngan Si avec ses deux captifs, P'ei Hing-kien envoya Ni nie-che dans ses États (679)¹. Ce dernier se rendit au Tokharestan où il resta vingt ans. « Ses tribus se détachèrent et se dispersèrent de plus en plus. Au début de la période *King-loung* (707-709), Ni-nie-che vint de nouveau rendre hommage à la Cour; on lui conféra le titre de général des gardes vaillants de gauche. Il mourut de maladie. Il n'était resté (au roi de Perse) que la partie occidentale (de ses États); pendant les périodes *k'ai youen* (713-741) et *t'ien pao* (742-755), (la Perse) envoya dix ambassades; elle offrit un lit en agathe, des

1. MAILLA, VI, p. 154. — CHAVANNES, p. 75ⁿ.